

EUS (Pyrénées-Orientales)



GPS : 42.644815, 2.455821



Posé sur une colline granitique, le village d'**Eus**, (*se prononce éous*) classé parmi les Plus Beaux Villages de France, domine le bassin du Conflent. Au sommet de la pyramide que forme le village, l'église St Vincent d'en haut a été construite sur les ruines encore visibles du château comtal. Dédicée à Saint Vincent, elle rayonne de sur ce village dit le plus ensoleillé de France. Les habitants du village s'appellent les Lliciens

jean-marie clausse (2016)
parcourir.la.france@gmail.com





Construit en terrasses dans la garrigue entre la vallée du Conflent et le mont Canigou, cet ancien site défensif a eu à repousser les Français au XVI^{ème} siècle et l'armée Espagnole au XVIII^{ème} siècle.











Au Moyen-âge le village était protégé par le château de la Volta, au sommet du mamelon rocheux. Ce château, probablement construit entre les IX^e et XI^e siècles, attira les populations qui vivaient dans la plaine; les maisons commencèrent à se construire sur les flancs de la colline, dessinant le village actuel. A fil du temps le château disparu, mais la chapelle castrale dédiée à Notre Dame était toujours en activité. Ainsi lorsque fut décidé de construire une nouvelle église, son emplacement fut tout naturellement en remplacement de Notre Dame, sur le mamelon rocheux, là où se trouvait effectivement le village. Cette chapelle fut détruite et on y bâti l'église St Vincent de style gothique.



Église Saint-Vincent-d'En-Haut d'Eus.

Sa construction a duré de 1726 à 1743, une époque où les habitants du village survivaient malgré les pillages et où la piété faisait des miracles... Car l'église n'est due qu'à la volonté et aux maigres ressources des paysans. Dix-sept années de labeur, souvent réalisé par les femmes, qui transportaient de gros blocs de pierre depuis le bas du village, jusqu'à cet éperon rocheux. Certaines l'ont payé de leur vie, suite à des fausses couches. A noter aussi la prouesse des deux sculpteurs du retable principal, qui ont réalisé leur œuvre en cinq mois, en travaillant quinze heures par jour, dormant sur place par tout temps.

Cette église devient alors la nouvelle église paroissiale ; elle est appelée Saint-Vincent-d'En-Haut pour la différencier de la chapelle Saint-Vincent d'Eus, ancien édifice roman situé plus bas dans la vallée, et qui était l'église paroissiale antérieure.





L'église est dotée d'un clocher-porche de base carrée et se termine sur une abside droite.



Elle se présente sous la forme d'une nef unique et de chapelles latérales.



On peut y admirer également un maître autel réalisé par Paul Sunyer, et un retable du Rosaire qui date de la fin du ^{xvii}^e siècle. Au centre, autour de la Vierge, se trouvent les saints protecteurs : Saint Grégoire le Grand, Jérôme et Jacques le Majeur à gauche, qui font pendant à droite à Ambroise, Augustin et Blaise. Au pied de la Vierge, Vincent, patron de l'église est représenté avec la meule de son martyr, tandis que de part et d'autre, des panneaux sculptés figurent la présentation au temple et la fuite en Egypte.





La chapelle Saint-Pierre.

Ce retable, dont l'auteur demeure inconnu, est composé d'éléments de provenances et d'époques diverses : les deux panneaux peints latéraux sont du XVI^e siècle tandis que les statues de saint Roch, de la Vierge et de saint Sébastien sont du XVII^e siècle. Enfin la statue de saint Pierre est datée du XIX^e siècle. La niche centrale présentant la statue en terre cuite de saint Pierre est encadrée de part et d'autre par deux panneaux peints : celui de gauche représente l'Adoration des mages, celui de droite l'Adoration des bergers.



La chapelle Sainte-Thérèse.
Sa statue est entourée de celles de Saint Antoine de Padoue et Saint Simon.





La chapelle Saint François-Xavier.

Le saint apparaît modestement couché dans la petite niche semi-circulaire au-dessus de l'autel. A la partie supérieure, se trouvent la statue de Saint Joseph, Saint Thomas d'Aquin à gauche et Sainte Françoise à droite.

Retable du Christ (ancien retable du Rosaire).

Ce retable provient de la ville de Perpignan. Il fut déplacé à Eus à la Révolution et n'étant pas adapté aux dimensions de la chapelle, il fut remonté de façon fantaisiste.





L'église abrite une roue à carillons qui surplombe le coté gauche du chœur et dont le cercle en bois à 8 rayons est ceinturé de douze clochettes.

Elle est actionnée pour les offices, mais aussi pour les baptêmes et les mariages.













De nombreuses maisons ont un renforcement arrondi assez étrange : il s'agit de vestiges de l'ancien temps, parfois encore utilisés : Les fours à pains individuels. En effet autrefois toutes les maisons avaient leurs fours à pains, et à Eus ces fours étaient essentiellement pris sur l'extérieur de la maisons, formant ainsi ce renforcement étrange.

























Photos et présentation:
jean-marie clausse

(Mars 2016)



parcourir.la.france@gmail.com



<http://parcourir-la-france.blogspot.fr/>

Commentaires & musique – source: Internet



Cliquer sur une vignette pour accéder à la page correspondante.

<http://parcourir-la-france.blogspot.fr/>

 

NOUVEAU BLOG
Cliquer sur le bandeau ci-dessous

Découvrir la France en photos

